

Amiens le 1^{er} janvier 1908.



Cher Monsieur,

J'ai rendu d'une petite tournée de 3 jours
à Paris, au musée, à Serrmain, Villejuif et
avec de bonnes observations confirmant celles
que j'ai faites à l'Alhambra.
M. Sal. Reinach m'ayant autorisé à exa-
miner en détail la coll. d'Hey, entassée pêle-
mêle dans une foule de tiroirs éparpillés dans
différentes salles, j'ai pu constater que les ~~acabats~~
de la d'Hey, malgré l'absence souvent regretta-
ble d'indication de provenance, correspondent
bien à tout ce que j'ai recueilli et observé
dans ces dernières années.

A mon avis toutes les discussions qui se
sont ~~élevées~~ entre préhistoriens proviennent
d'interprétations différentes des termes
chellien - achéen - moustérien.

L'un considère comme chellien tous
les gros instruments à talon, aiti s'en venant de
les autres appelaient moustérien tous les éclats
plus ou moins retouchés.

Or, comme à toutes les époques les hommes
ont utilisés les éclats, et qu'il y a des éclats
utilisés et retouchés accompagnant les gros
instruments, voilà la confusion la plus
grande dans les appellations : donner aux
industries des diff. significations.

Tout est du chellien - moustérien pour les
observations superficielles puisqu'il y a des
éclats retouchés avec les coups de poing des diff.
niveaux stratigraphiques.

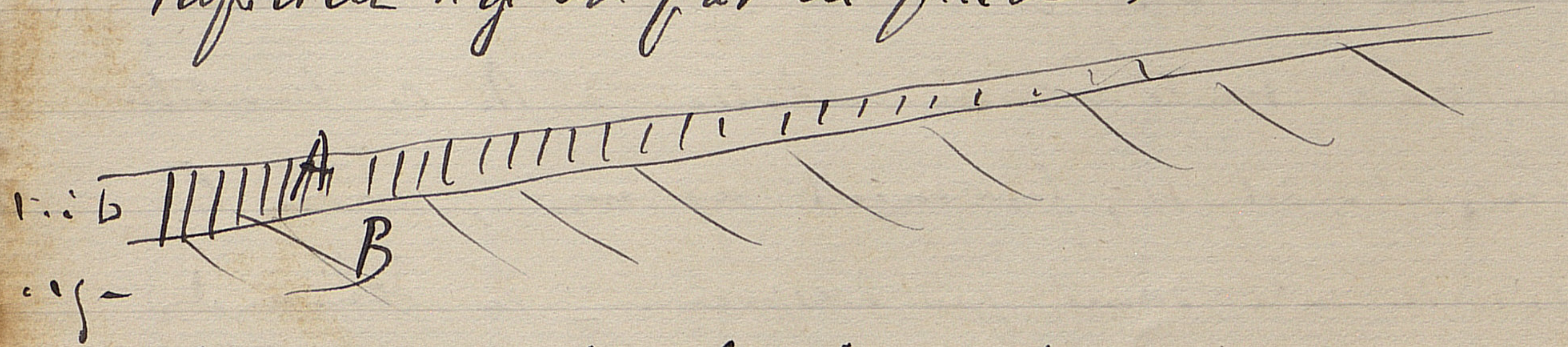
M. A. Laville est encore lui-même insuffisant
par ces mots moustérien et chellien. Et les
divergences qu'il constate dans ses observations
proviennent de là.

D'autre part à Villeneuve qui je viens de

visiter avec lui, il comprend dans
l'engren un bon nombre de lésions
pendillies, de sorte que ses résultats
semblent en pas correspondre avec ceux de
l'Achéen.

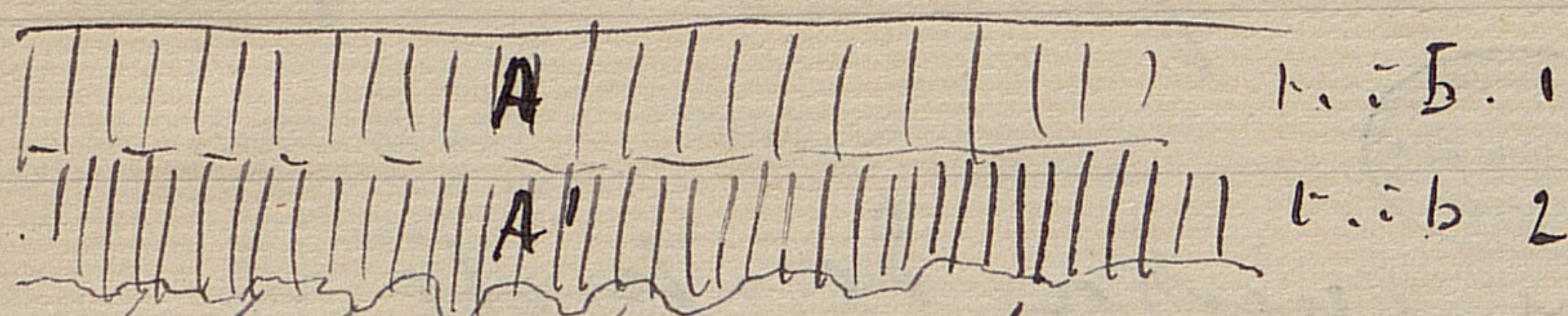


C'est encore une question de mots.
J'espère lui faire entendre plus tard
pour ma part Villeneuve (c'est-à-dire sur
le 2^e terrain de la Seine et il n'y en a
que 2) correspondant à la C. Tellier
ou l'Achéen. Tout y est très
clair avec un peu plus d'éclaircissement de
limons et de caillonnets supplémentaires
dans le limon rouge
les formations sont identiques
quand au néolithique, si il repose sur
l'engren, cela tient à ce que le limon
supérieur n'y est pas en place.



L'engren a été lavé, nettoyé par l'érosion
qui recouvre par des dépôts de remblaiement
de la ligne de réparation bien nette

entre les 2 dépôts A. & B. j'ai des formations analogues
dans le Somme, mais d'autre part il existe
des gisements où le limon à coquilles (limon sup) résulte
de l'altération de



l'argile et est en
plus et est surmontée

par un limon de lavage constituant un dépôt ana-
logue mais moins compact alors le magdalénien
peut se trouver entre A et A' et le néolithique
en A ~~ou~~ même à la limite de séparation entre
A et A' ^{ce qui est} très difficile à déterminer.

M. Laville admet d'ailleurs, depuis sa dernière
visite à Amiens, qu'il est venu participer g.g. heures
à la fouille de Belloy, que ses lames sont
une industrie paléolithique — de même A. de Mon-
tillot qui y voit un magdalénien très ancien
rappelant les lames valoniennes.

Je suis allé chez le trésorier de l'A.F.A.S. avec
une ami sur la recommandation d'A. de Montillot
sans succès, dit-il, fort ennuyé, mais le
trésorier m'a donné peu d'espoir — les demandes
sont très nombreuses et importantes. Enfin
j'espère tout de même. La réunion doit
avoir lieu le 9. c. l.

J'ai promis à M. Boule de lui faire d'ici
2 mois une monographie de C. Tillier
avec description complète de l'atelier
je tâcherai de tenir ma promesse.
Je termine une étude sur mes travaux
importants faits sur de Cagay en 1906
par M. Capitan, malheureusement
le temps me manque et les devoirs
me prennent du temps.

J'attends l'abbé Breuil samedi, il
m'avait demandé à venir samedi ou
dimanche dernier, mais j'étais parti.

Je vous remercie beaucoup des ~~recommandations~~
~~recommandations~~ que vous avez bien voulu faire
pour moi et des indications et conseils
que vous m'avez donnés. Je vous en suis
très reconnaissant.

Veuillez agréer mes meilleurs vœux pour votre
santé et la continuation de vos beaux travaux.
J'espère aussi que nous pourrions faire connais-
sance à l'Institut cet été prochain et je
vous renouvelle mon invitation à venir passer
quelques jours avec nous.

Votre bien dévoué

Commissaire

